

LES ROSES BLANCHES. CONTE DE LA TOUSSAINT

Bien que la faillite de leur mariage... Mais quand leur unique enfant...

Il avait quarante-huit ans, elle, trente-sept à peine, et dans l'état de ses cheveux d'or se mariait comme un reflet des beaux crépuscules d'automne.

Maintenant, c'en était fait à tout jamais. Retirée du monde, murée dans un chagrin, loin des triomphes et des hommages...

Or, tandis qu'elle s'abîmait avec héroïsme et tourterelle abandonnée, elle fut écartée soudain par le plus épouvantable des malheurs.

confesse éplorée... puis reparut. Et le lendemain des obsèques, sous le long voile de deuil...

Certes! le malheur était de ceux que la cruauté du sort rend irréparables. Rien n'aurait pu combler, dans le cœur ulcéré de cette mère, l'absence d'épouse...

Mais elle n'était pas attendue le jour de la Toussaint... Elle ne revint pas.

Les jours, les mois s'écoulaient, sans pouvoir écartier la plaie où saignait sa douleur, ravivée par le retour des dates anniversaires.

Un jour-là, elle se rendit sur la tombe de son mari plus tôt encore que de coutume. Vers huit heures du matin, son coupé la déposait au seuil du cimetière.

Un frisson la secoua toute; mais dans la crainte que son regard ne vît à rencontrer celui du comte, elle baissa aussitôt les yeux, se voila de nouveau le visage et voulut continuer de prier.

LA VENGEANCE DES MORTS. (Récit)

Il y avait, ce soir-là, jeunesse réunie à l'hôtel de Lion d'Or, situé sur la place principale de la petite ville de Langonais, près Tours.

Soudain, la cloche de l'église retentit, dominant de sa voix grave le bruit de la tempête et des conversations...

— Ne parlez pas ainsi, je vous prie, Monsieur Albert, répondit de son comptoir la maîtresse d'hôtel.

Les Sources "Hermann et Dorothee."

On sait comment Goethe a écrit Werther, en fondant deux histoires vraies, pour en faire un roman. Les "sources" du poème "Hermann et Dorothee", qui étaient moins claires, viennent d'être découvertes.

Dans le plus récent volume de la publication annuelle, Goethe Jahrbuch, paraît à quelques mois, un professeur, M. Stintenis, émit l'opinion que Goethe avait pensé à la petite ville industrielle de Poesneck, dans la quelle il avait séjourné en se rendant à Karlsruhe en Bohême.

La femme morte. (Conte populaire natchétolois). Un marchand drapier de Natchéto avait épousé une femme morte. La lano de miel passée, il regretta amèrement de ne pouvoir causer avec son épouse et la consulta chez un célèbre médecin de Natchéto à Rochester.

Un marchand drapier de Natchéto avait épousé une femme morte. La lano de miel passée, il regretta amèrement de ne pouvoir causer avec son épouse et la consulta chez un célèbre médecin de Natchéto à Rochester.

LA VENGEANCE DES MORTS. (Récit)

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

LA FEMME MORTE.

Un marchand drapier de Natchéto avait épousé une femme morte. La lano de miel passée, il regretta amèrement de ne pouvoir causer avec son épouse et la consulta chez un célèbre médecin de Natchéto à Rochester.

Un marchand drapier de Natchéto avait épousé une femme morte. La lano de miel passée, il regretta amèrement de ne pouvoir causer avec son épouse et la consulta chez un célèbre médecin de Natchéto à Rochester.

Un marchand drapier de Natchéto avait épousé une femme morte. La lano de miel passée, il regretta amèrement de ne pouvoir causer avec son épouse et la consulta chez un célèbre médecin de Natchéto à Rochester.

Un marchand drapier de Natchéto avait épousé une femme morte. La lano de miel passée, il regretta amèrement de ne pouvoir causer avec son épouse et la consulta chez un célèbre médecin de Natchéto à Rochester.

LES SALTIMBANQUES

Octobre touchait à sa fin et tout était assombri par la pluie. Les saltimbanques, ces gens qui se débattaient, mélangés, dans les rues...

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

Un discours de Mérimée.

Il y a une œuvre de Mérimée qui se trouve dans le Dictionnaire de M. Littré, publiée dans le "Bibliothèque de Bibliophile". Cette œuvre est un discours prononcé au Sénat en 1865, combattant un projet de loi destiné à soustraire les orgues de Barbarie aux effets de la loi de 1805 sur la propriété littéraire et à leur permettre de reproduire les airs de musique sans l'autorisation des auteurs.

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

LES SALTIMBANQUES

Octobre touchait à sa fin et tout était assombri par la pluie. Les saltimbanques, ces gens qui se débattaient, mélangés, dans les rues...

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

Un discours de Mérimée.

Il y a une œuvre de Mérimée qui se trouve dans le Dictionnaire de M. Littré, publiée dans le "Bibliothèque de Bibliophile". Cette œuvre est un discours prononcé au Sénat en 1865, combattant un projet de loi destiné à soustraire les orgues de Barbarie aux effets de la loi de 1805 sur la propriété littéraire et à leur permettre de reproduire les airs de musique sans l'autorisation des auteurs.

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

LES SALTIMBANQUES

Octobre touchait à sa fin et tout était assombri par la pluie. Les saltimbanques, ces gens qui se débattaient, mélangés, dans les rues...

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

Un discours de Mérimée.

Il y a une œuvre de Mérimée qui se trouve dans le Dictionnaire de M. Littré, publiée dans le "Bibliothèque de Bibliophile". Cette œuvre est un discours prononcé au Sénat en 1865, combattant un projet de loi destiné à soustraire les orgues de Barbarie aux effets de la loi de 1805 sur la propriété littéraire et à leur permettre de reproduire les airs de musique sans l'autorisation des auteurs.

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.

— Albert Granger était parti pour le régiment plein d'orgueil et d'orgueil des meilleurs sentiments. Il revenait, si non pervers, du moins vantard, fanfaron, capable d'accomplir toutes les folles imaginables, dans le seul but de prouver son indépendance d'esprit et son énergie de caractère.